ANNA DE NOAILLES 1876–1933

CXVIII (« On ne sait si l’amour ressemble à la prière »)

On ne sait si l’amour ressemble à la prière,
À la rêveuse pureté,
Ou bien si sa vigueur secrète et meurtrière
N’a pour but que la volupté.

— J’évoque tendrement ta sérieuse enfance,
Son brutal aguerrissement…
Mais soudain je m’attache à l’impudique chance
Des femmes dont tu fus l’amant !